



action
catholique
ouvrière

La Gazette

Comité diocésain de l'Essonne

Février Mars 2022 N°127

Sommaire

- 1 *Edito*
- 1-2 *Le voyage de notre foi*
- 3 *Apôtre aujourd'hui*
- 4 *Un morceau d'histoire*
- 4-5 *Hommages*
- 6 *Révision de vie Agenda*

« Prendre soin, veiller, comme les bergers .. »

Vous vous souvenez, nous devions nous retrouver le dimanche 9 janvier mais la rencontre n'a pas eu lieu. Covid nous jouant encore un mauvais tour, la célébration a été annulée. Cependant, via le Comité diocésain, vous avez normalement reçu un joli document qui faisait trace de ce qui avait été préparé. Il y avait même une invitation à envoyer votre témoignage à la Gazette pour notre temps de partage. Sauf erreur de ma part, un seul message nous est parvenu. Trop occupé-e-s sans doute à prendre soin de notre entourage, à vivre des rencontres pour embellir le monde.

Il nous faut tellement d'énergie pour continuer à avancer, à partager nos convictions, nos valeurs que la Gazette ne vous en tient pas rigueur ! Juste un regret parce que c'était une occasion « d'écrire un morceau de l'histoire de la société, du monde, de l'Eglise ; parce que la vie et la parole de chacun-e sont précieuses pour notre humanité ».

Maintenant, avec ce nouveau numéro de la Gazette, nous nous lançons dans l'année 2022, année d'élections présidentielles mais pas que ! Celle aussi du synode dans un temps bien chahuté pour notre communauté chrétienne. Celle où nous prendrons le temps de nous retrouver pour réfléchir et prier ensemble : rencontre du 20 février, rencontre nationale à Lourdes entre autre...

Pour nous accompagner sur ce chemin, la Parole de notre Pape François est précieuse. Certes, quand vous lirez les larges extraits de son homélie du 6 janvier, pour l'Epiphanie, plus d'un mois se sera écoulé. Néanmoins, toutes les questions posées, les invitations à se mettre en route gardent toutes leur force, tout comme celles qu'il a prononcées lors de la rencontre des mouvements d'Action Catholique, le 13 janvier, à Rome.

Alors souhaitons – nous le meilleur à vivre pour 2022 et bonne lecture !

« Où en sommes-nous du voyage de la foi ? »

Homélie du
Pape François

« Les Mages sont en route vers Bethléem. Leur pèlerinage parle à nous aussi qui sommes appelés à marcher vers Jésus, parce que c'est lui l'étoile polaire qui illumine les cieux de la vie et qui oriente les pas vers la vraie joie. Mais d'où est parti le pèlerinage des Mages à la rencontre de Jésus ? **Qu'est-ce qui a poussé ces hommes d'Orient à se mettre en route ?** [...]

Ils pouvaient se contenter de ce qu'ils savaient et de ce qu'ils avaient, rester tranquilles. Au contraire, ils se laissent inquiéter par une question et par un signe : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile... » (Mt 2, 2). **Leur cœur ne se laisse pas engourdir dans l'ancre de l'apathie, mais il est assoiffé de lumière ;** Comme l'a affirmé Benoît XVI, ils étaient « des hommes au cœur inquiet. [...] Des hommes en attente qui ne se contentaient pas de leur



revenu assuré et de leur position sociale. [...] Ils étaient des chercheurs de Dieu » (Homélie, 6 janvier 2013).

Cette saine inquiétude qui les a portés à partir en pèlerinage est née du désir. Voilà leur secret intérieur : savoir désirer.

Méditons là-dessus. (suite p2)

Méditons là-dessus.

Désirer c'est garder vivant le feu qui brûle en nous et qui nous pousse à chercher au-delà de l'immédiat, au-delà du visible.

Désirer c'est accueillir la vie comme un mystère qui nous dépasse, comme une fissure toujours ouverte qui invite à regarder au-delà, parce que la vie n'est pas "toute ici", elle est aussi "ailleurs".[...] au-delà des barrières de l'habitude, au-delà d'une vie focalisée sur la consommation, au-delà d'une foi répétitive et fatiguée, au-delà de la peur de nous impliquer et de nous engager pour les autres et pour le bien.

Frères et sœurs, il en est pour nous comme pour les Mages : le voyage de la vie et le chemin de la foi ont besoin de désir, d'élan intérieur. Parfois nous vivons dans un esprit de "garage", nous vivons garés, sans cet élan du désir qui nous fait avancer.

Il est bon de nous demander : où en sommes-nous dans le voyage de la foi ? Ne sommes-nous pas depuis trop longtemps bloqués, parqués dans une religion conventionnelle, extérieure, formelle, qui ne réchauffe plus le cœur et ne change pas la vie ? Nos paroles et nos rites déclenchent-ils dans le cœur des personnes le désir d'aller vers Dieu, ou bien sont-ils une "langue morte" qui ne parle que de soi et à soi-même ? [...] Il est triste qu'un prêtre ferme la porte du désir, il est triste de tomber dans le fonctionnalisme clérical ; c'est très triste.

La crise de la foi, dans notre vie et dans nos sociétés, est aussi liée à la disparition du désir de Dieu. Elle est liée au sommeil de l'Esprit, à l'habitude de se contenter de vivre au quotidien, sans s'interroger sur ce que Dieu veut de nous. Nous nous sommes trop repliés sur les cartes de la terre et nous avons oublié de lever le regard vers le Ciel. Nous sommes fixés sur nos besoins, sur ce que nous mangerons et de quoi nous nous vêtirons (cf. Mt 6, 25), laissant s'évaporer le désir de ce qui va au-delà. Et nous nous trouvons dans la boulimie de communautés qui ont tout et, souvent, ne sentent plus rien dans le cœur.

Mais surtout, regardons-nous nous-mêmes et demandons-nous : **où en est le voyage de ma foi ? Est-elle au garage ou en chemin ?** La foi, pour partir et repartir, a besoin d'être déclenchée par le désir, d'être impliquée dans l'aventure d'une relation vivante et dynamique avec Dieu. Mais mon cœur est-il encore animé du désir de Dieu ? Ou bien est-ce que je laisse l'habitude et les déceptions l'éteindre ? C'est aujourd'hui le jour pour recommencer à nourrir le désir. Et comment faire ? **Allons à "l'école du désir", allons voir les Mages. Ils nous enseigneront dans leur école du désir. Regardons les pas qu'ils accomplissent et tirons quelques enseignements.**

D'abord, **ils partent au lever de l'étoile** : ils nous enseignent qu'il faut toujours repartir

chaque jour, dans la vie comme dans la foi, parce que la foi n'est pas une armure qui immobilise, mais un voyage fascinant, un mouvement continu et agité, toujours en recherche de Dieu, toujours en discernement sur le chemin.

Ensuite, **les Mages, à Jérusalem, demandent où se trouve l'Enfant**. Ils nous enseignent que nous avons besoin d'interrogations, d'écouter avec attention les questions du cœur, de la conscience ; Dieu s'adresse à nous plus par des questions que par des réponses. Mais laissons-nous inquiéter aussi par les interrogations des enfants, par les doutes, les espérances et par les désirs des personnes de notre temps. **La voie c'est se laisser interroger.**

Par ailleurs, **les Mages défient Hérode**. Ils nous enseignent que nous avons besoin d'une foi courageuse qui n'ait pas peur de défier les logiques obscures du pouvoir et qui devienne semence de justice et de fraternité dans une société où, encore aujourd'hui, beaucoup d'Hérode sèment la mort et massacrent des pauvres et des innocents, dans l'indifférence de beaucoup.

Les Mages, enfin, retournent « par un autre chemin » (Mt 2, 12) : ils nous provoquent à parcourir de nouvelles routes. C'est la créativité de l'Esprit qui fait toute chose nouvelle. C'est aussi, en ce moment, l'un des devoirs du Synode que nous sommes en train de faire. [...] Sortir au-delà, aller de l'avant.

Mais au point culminant du voyage des Mages il y a un moment crucial : lorsqu'ils arrivent à destination **"ils se prosternent et adorent l'Enfant"** (cf. v. 11). Ils adorent. Rappelons-nous ceci : le voyage de la foi trouve élan et accomplissement seulement en présence de Dieu. C'est seulement si nous retrouvons le goût de l'adoration que le désir se renouvelle. Le désir te porte à l'adoration et l'adoration te renouvelle le désir. Parce que seul Jésus guérit les désirs de la dictature des besoins.

Le cœur, en effet, tombe malade lorsque les désirs coïncident seulement avec les besoins. Dieu, au contraire, élève les désirs, les purifie, les soigne, en les guérissant de l'égoïsme et en nous ouvrant à l'amour pour lui et pour les frères. **Par conséquent, n'oublions pas l'Adoration, la prière d'adoration, adorer, en silence.**

Et ainsi, chaque jour, nous aurons la certitude, comme les Mages, que même dans les nuits les plus obscures brille une étoile. C'est l'étoile du Seigneur qui vient prendre soin de notre fragile humanité. Mettons-nous en route vers lui. [...] Le monde attend des croyants un élan renouvelé vers le Ciel. Comme les Mages, levons la tête, écoutons le désir du cœur, suivons l'étoile que Dieu fait resplendir au-dessus de nous. Comme des chercheurs inquiets, restons ouverts aux surprises de Dieu.

Frères et sœurs, rêvons, cherchons, adorons. »



A l'occasion de sa rencontre avec les responsables d'Action Catholique en France, le pape François a prononcé un discours qui apporte un tel soutien à la démarche que nous vivons en ACO qu'il serait dommage de ne pas y accorder toute notre attention. Voilà pourquoi la Gazette vous en offre de larges extraits, occasion peut être d'une lecture en équipe de Révision de Vie.

« Chers frères et sœurs,

je vous salue tous avec affection [...] C'est une joie pour moi de vous recevoir, à l'occasion de votre pèlerinage à Rome. Je veux aussi saluer à travers vous tous les membres des équipes d'Action catholique en France, et je vous charge de les assurer de ma prière et aussi de ma proximité.

C'est une vieille habitude pour vos mouvements de venir rencontrer le Pape. Déjà en 1929, mon prédécesseur Pie XI avait reçu des représentants de l'Action Catholique et avait salué dans ce mouvement « le renouvellement et la continuation de ce qui a été aux premiers jours du christianisme, pour la proclamation du Royaume de Dieu, (...) dans la coopération du laïcat avec les Apôtres » (Audience du 12 juin 1929).

Je voudrais réfléchir avec vous sur notre appel à être effectivement « apôtres aujourd'hui », thème de votre pèlerinage à Rome, à partir de l'intuition que vous a laissée l'une des grandes figures de l'Action Catholique, l'abbé Cardijn : la "révision de vie".

Lorsque les disciples cheminent avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs (cf. Lc 24, 18-35), ils commencent par se souvenir des événements qu'ils ont vécu ; puis ils discernent la présence de Dieu dans ces événements ; enfin, ils agissent en repartant annoncer à Jérusalem la Résurrection du Christ.

Voir, juger, agir : vous connaissez bien ces trois mots ! Reprenons-les ensemble.

Voir. Cette première étape est primordiale, elle consiste à s'arrêter pour regarder les événements qui font notre vie, ce qui constitue notre histoire, nos racines familiales, culturelles, chrétiennes. La pédagogie de l'Action catholique commence toujours par un moment de mémoire, au sens le plus fort du terme : une anamnèse, c'est-à-dire le fait de comprendre avec recul le sens de ce que l'on est et de ce qui a été vécu, et de percevoir comment Dieu était présent à chaque instant. [...] « On ne progresse jamais sans mémoire, on n'évolue pas sans une mémoire complète et lumineuse » (Fratelli tutti, n. 249).

La deuxième étape, c'est juger ou, discerner. C'est le moment où l'on se laisse interroger, remettre en cause. La clef de cette étape, c'est le recours à la Sainte Ecriture. Il s'agit d'accepter que sa vie soit passée au crible de la Parole de Dieu. [...]

Vos mouvements d'Action catholique ont développé, dans

leur histoire, de vraies pratiques synodales, notamment

dans la vie d'équipe qui forme la base de votre expérience.

Notre Eglise est aussi tout entière lancée dans un chemin synodal, et je compte sur votre apport. La synodalité est un style à adopter dans lequel le premier protagoniste est l'Esprit Saint qui s'exprime en tout premier dans la Parole de Dieu, lue, méditée et partagée ensemble. Prenons l'image concrète de la croix : elle a un bras vertical et un bras horizontal. Le bras horizontal, c'est notre vie, notre histoire, notre humanité. Le bras vertical, c'est le Seigneur qui vient nous rendre visite par sa Parole et son Esprit, pour donner son sens à ce que nous vivons. [...]

Je vous en prie, laissez toujours une place importante à la Parole de Dieu dans la vie de vos équipes. Accordez également une place à la prière, à l'intériorité, à l'Adoration.

Notre troisième étape : **agir**. « L'agir appartient au Seigneur : c'est lui qui en a l'exclusivité, en marchant "incognito" dans l'histoire que nous habitons » (Discours du 30 avril 2021 aux membres de l'Action catholique italienne). Notre rôle consiste donc à soutenir et favoriser l'action de Dieu dans les cœurs, en s'adaptant à la réalité qui évolue sans cesse. Les personnes - et je pense plus particulièrement aux jeunes - que vos mouvements rejoignent ne sont pas les mêmes qu'il y a quelques années.[...] moins enracinés dans la foi, mais tout autant en recherche de sens, de vérité, et pas moins généreux.

C'est votre mission, comme Action catholique, de les rejoindre tels qu'ils sont, de les faire grandir dans l'amour du Christ et du prochain, et de les porter à davantage d'engagement concret pour qu'ils soient les protagonistes de leur vie et de la vie de l'Eglise, afin que le monde puisse changer.

Merci, chers amis, merci de tout cœur pour votre service généreux dont l'Eglise a plus que jamais besoin, en ce temps où je souhaite tellement que chacun trouve ou retrouve la joie de connaître l'amitié du Christ et d'annoncer l'Evangile. Vous demandant de me

porter dans vos prières, je vous confie, vous les responsables, ainsi que tous les membres de vos équipes, à l'intercession de la Vierge Marie, et je vous donne la Bénédiction.



« je souhaite tellement que chacun trouve ou retrouve la joie de connaître l'amitié du Christ et d'annoncer l'Evangile »

« Écrire un morceau d'histoire »

Roland nous partage son témoignage en lien avec notre célébration de l'Épiphanie;

Pour deux inscriptions scolaires

Andres, 7 ans et Filip, 5 ans et demi, son frère, ont fréquenté régulièrement l'école pendant l'année scolaire 2020/21 à Athis-Mons. Mais personne pour la rentrée de septembre 2021 ! 3 semaines plus tard, la famille est de retour de Roumanie . Mais, apprenant que l'expulsion du squat est prévue prochainement, la famille quitte le squat d'Athis-Mons. Les enfants ne vont pas à l'école. Le lien téléphonique n'existe plus entre nous, donc pas de nouvelles pendant presque un mois !

« Allume une étoile

Une étoile en soleil

Pour les temps à venir

Une étoile en soleil

Pour tous nos devenir »

« Une étoile d'amour,

Pour les enfants blessés,

Une étoile d'amour

Pour tous les opprimés. »

Et, quelque temps plus tard, je rencontre par hasard, la maman qui me dit habiter maintenant à Juvisy, avoir été à la mairie pour l'inscription scolaire ; mais la mairie lui demande, comme à tout le monde, un justificatif de domicile de moins de 3 mois, document qu'elle ne peut fournir, et un carnet de vaccination à jour .

Munis du décret de juin 2020 qui prévoit qu'une attestation sur l'honneur suffit et de l'attestation en question, nous nous rendons tous les deux à nouveau en mairie. L'hôtesse d'accueil s'en tient aux consignes de la ville et il faudra l'intervention de la responsable du service scolaire pour obtenir un rendez-vous d'inscription, pour Andres à jour de ses vaccins , mais pas pour Filip qui n'a aucune preuve de vaccination. Filip attendra un rendez-vous au dispensaire de Savigny pour ses vaccins , ce qui permettra à la maman de retourner en mairie et d'en ressortir avec une double affectation pour Filip, une en maternelle pour maintenant et une autre,

en élémentaire dans la même école que son frère pour la rentrée de septembre 2022 !

Nous avons mal accueilli les incompréhensions du personnel de l'accueil de la mairie, qui faisait obstacle pour la rencontre du service scolaire !

Nous avons apprécié l'accueil de l'infirmière au CDPS de Savigny.

Nous avons bien apprécié le bon accueil des directrices d'écoles.

Denisa, la maman qui ne sait ni lire ni écrire, a commencé seule les démarches auprès des services de la ville, est retournée seule pour l'inscription de Filip et s'est présentée seule à la directrice de la maternelle pour l'arrivée de Filip.

**Denisa a grandi dans son rôle de maman
et cela embellit certainement l'humanité de notre monde !**

Roland

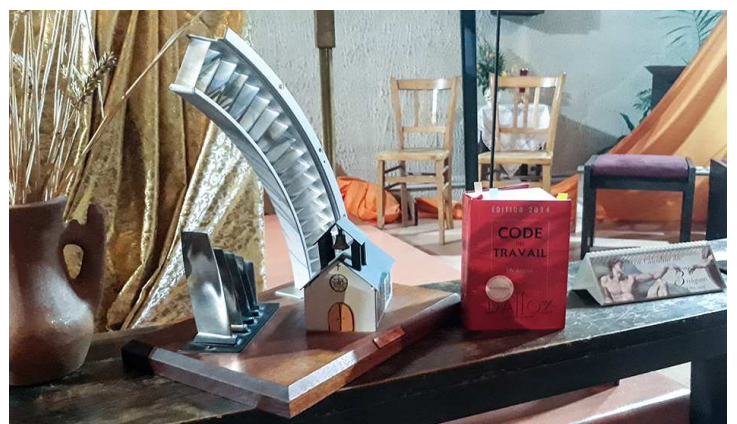
Rendre hommage

Yves Bouyer , prêtre de la Mission de France est décédé dans la nuit du 16 décembre.

Yves ne semblait pas malade ; il avait 89 ans et poursuivait ses engagements au service des plus pauvres. Il était un témoin de l'amour de Dieu auprès des plus pauvres. D'une humilité incroyable, il était engagé auprès des détenus, des prostitués, des Roms et engagé aussi à la CGT. Il continuait à aller manifester régulièrement. Nous sommes nombreux à l'avoir croisé dans ses engagements.

Ses obsèques ont eu lieu jeudi 23 décembre à 14h30 à la cathédrale d'Evry.

Mercredi 12 janvier, en l'église Notre Dame de l'Espérance à Evry, quelques membres de l'ACO étaient présents pour un dernier au revoir à Pierre Germain, prêtre de la



Mission de France ; occasion de célébrer sa vie de prêtre et de militant, engagé à la CFDT entre autre, sans occulter son tempérament bien trempé qui avait parfois pu bousculer ou blesser. Pierre a accompagné une équipe ACO en révision de vie. Avec courage il a bataillé contre la maladie qui a fini par gagner.

Hommage à Simone Fournier, décédée le 26 décembre 2021

« Simone,
Cela fait 57 ans que nous nous connaissons.
Ce rêve de Martin Luther King devait pour toi prendre corps dans notre vie aujourd'hui.
Avec toi, tu nous invitais à le faire nôtre. C'est ici et maintenant que nous devons construire notre rêve avec ceux qui nous entourent, que nous croisons sur notre route et plus particulièrement les exclus, les rejetés, les non-reconnus.
Pendant toutes ces années, nos partages ont été tellement riches, que ce soit dans la vie associative, dans la vie de tous les jours, dans notre foi.
Tu étais un pilier, tu restes un pilier. Ne pas t'oublier, c'est continuer ce qu'ensemble nous faisons.
Nous sommes riches de t'avoir rencontrée et d'avoir fait ce bout de route avec toi. Merci à toi Simone. »

Equipe de Ste Geneviève des bois



*Témoignage de Marcelle Rami,
partagé en équipe ACO la Devère (Béziers)*

Simone, une amie de longue date, toute une histoire commune. Ce que je retiens de sa vie pleine et riche :
Son engagement à la CSF à Ste Geneviève des Bois, pour la défense des usagers et sa fidélité à la ville.
Son attention à la vie des autres, à sa grande famille
Sa ténacité, « Je me raccroche » c'est le combat de la foi.
Une parole libre : « je dis ce que je pense ; les gens ne sont pas assez éveillés »
Ses nombreux liens tissés au quotidien : famille, ACO... » Ca fait du bien ! »
Sa fidélité en amitié, à la lecture des journaux, au courrier
Son ouverture d'esprit et son sens artistique.
Je crois que Dieu nous fait signe à travers son témoignage de vie ; un faisceau de lumière, qu'il sème sur nos chemins.
Il nous rejoint à travers la rencontre des autres qui nous façonnent, à travers tous les témoins.
Je suis heureuse d'avoir pu faire route avec Simone.
« Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez » Mt 13, 16-17
« Seigneur, fais que je voie » (l'aveugle Bartimée)
Si t'as pas de bons yeux tu ne verras rien de tout ça ...
(chant de l'ACO)

Marcelle



A Simone,

Nous te rendons hommage aujourd'hui à titre personnel et à titre associatif.

Nous partageons une histoire reconnue au sein de la CSF (Confédération Syndicale des Familles) de Ste Geneviève des Bois.

Avec Bernard, tu avais créé une Union Locale pour défendre la famille, les familles, dans ses fonctions de locataires et de consommateurs. On se moquait un peu de toi avec le mot clef de la DDCRF.

Tu avais à cœur d'informer, de former pour un accès aux droits de chacun. Nous avons un plaisir à raconter nos vies, à casser la croute, que de moments partagés !

Tu étais notre mentor de l'après-guerre avec la création des associations familiales, un esprit de justice, de défense de l'ouvrier, du plus faible, d'un faire ensemble.

Moderne à ton heure, tu nous parlais aussi de la création du planning familial, avec le partage des vies de femmes.

Individuellement, tu nous racontais ton histoire dans la grande histoire, ta jeunesse dans la ville d'Etampes, le temps de la guerre, ton évolution professionnelle et votre arrivée à Ste Geneviève des Bois. Tu étais attachée à la ville où nous menions des actions au sein du collectif de quartier et des permanences au quotidien.

Tu étais entourée par une grande famille que tu connaissais sur le bout des doigts et en empathie avec les alliances et les activités de chacun. Tu tissais aussi des liens avec ton entourage au quotidien, source d'investissement.

Ton appétit de vie et ton ouverture d'esprit se portait aussi sur les arts, la peinture comme sur la vie sociale et politique.

Discrètement tu faisais part de ton inquiétude pour les uns et les autres, te réjouissant aussi de petits bonheurs.

Tu vas nous manquer Simone !

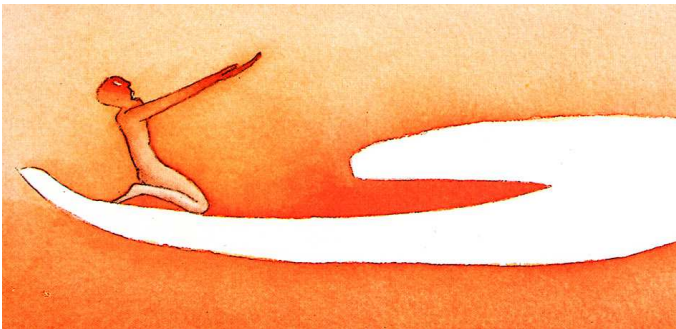
Tes amis de la CSF : Marcelle, Marie-Ange, Laurent,
Daniel, Célestine et tous ceux qui t'ont connue.

Comment ouvrir les portes d'une Espérance commune ?

Le comité diocésain propose de vivre ensemble une révision de vie, « **L'Eglise et nous** », le 20 février, à Ste Geneviève. Vous avez déjà reçu un document à ce sujet mais une piqure de rappel ne peut pas faire de mal (Je nous connais !) et une lecture supplémentaire peut aider à préparer la rencontre !

Les affaires de l'Eglise touchent l'Eglise dans notre humanité, dans notre confiance dans l'Eglise et même dans notre foi. Nous voulons témoigner de notre compassion envers les victimes, des enfants, des femmes, des hommes qui ont eu à subir ces agressions inacceptables.

Nous proposons de partager sur ce qui nous touche dans cette réalité, ce qui a pu nous blesser et élargir notre regard à d'autres situations. Etant engagé.e.s en ACO, mouvement d'Eglise, nous ne pouvons pas détourner le regard et écarter les questions. Nous voulons aussi ouvrir des chemins d'espérance .



VOIR

- Quel a été l'impact du rapport de la CIASE pour moi et pour mon entourage ? Qu'est ce qui me marque le plus dans ce qui a été dit ?
- Où en suis-je de ma réflexion aujourd'hui ? Quelles questions cela me pose ? Et notamment sur l'Eglise et ses contradictions, l'exercice de l'autorité mais aussi nos propres incohérences personnes, collectives ?
- Quand et à quelles occasions nous sommes-nous heurtés à un pouvoir institutionnel abusif ?
- Est-ce que je fais confiance aux personnes rencontrées dans d'autres engagements ?
- Comment est-on attentif à la possibilité de déviance de notre entourage et de nos relations (abus sexuel, violence, forme de pouvoir) ?

Agenda

Dimanche 20 février 2022, de 9h30 à 13h au centre Jean XXIII à Ste Geneviève des Bois. Rencontre pour vivre une révision de vie diocésaine qui se terminera par une célébration.

4, 5 et 6 Juin 2022 : Rencontre nationale à Lourdes

Samedi 18 juin Temps fort de fin d'année

JUGER

- « ...Partout où il y a du pouvoir dans nos sociétés, il y a des dévoiements et des abus. Mais le problème est porté à un point extrême quand c'est de « droit divin » qu'un pouvoir s'exerce. Le remède ne peut être que de retrouver la juste identité du sacerdoce ministériel dans son rapport au sacerdoce baptismal. Ce qui implique déjà de renoncer à une sacralisation, d'ailleurs fort peu évangélique, de la fonction presbytérale. Le cléricisme se joue déjà dans une certaine manière d'isoler le prêtre dans une excellence qui le place au-dessus de tous. Les laïcs ont une part certaine de responsabilité dans ce gauchissement de l'identité sacerdotale. Le remède est simultanément de reprendre la mesure de la dignité et de la mission qui vont avec le baptême... ». (Anne-Marie Pelletier, site Croire – octobre 2018)
- Qu'est-ce que ce texte me fait dire de nos expériences partagées laïcs-prêtres, en paroisse, en ACO ?
- Les abus de pouvoir ne sont pas seulement dans l'Eglise ? Quelle analyse peut-on faire ?
- Comment pouvons-nous nous situer face aux victimes ?
- Comment sommes-nous interpellés pour vivre des rapports humains de confiance et égalitaires ?
- Comment la lumière de l'Evangile peut-elle nous aider à avancer ? [Evangile de St Mt 7, 15-20](#)

« C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, alors qu'au-dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Va-t-on cueillir du raisin sur des épines, ou des figues sur des chardons ? C'est ainsi que tout arbre bon donne de beaux fruits, et que l'arbre qui pourrait donner des fruits mauvais. Un arbre bon ne peut pas donner des fruits mauvais, ni un arbre qui pourrait donner de beaux fruits. Tout arbre qui ne donne pas de beaux fruits est coupé et jeté au feu. Donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

AGIR

- Comment ouvrir les portes d'une Espérance commune ?
- Concrètement, là où nous sommes, personnellement ou en équipe, que pouvons-nous mettre en œuvre pour une société et une Eglise respectueuse de chacun et chacune ?

